

TEXTE :

Dès notre arrivée, Lalla Aïcha nous servit des gâteaux et du thé à la menthe. Elle parla ensuite de ses douleurs de jointures qui la taquinaient de nouveau, d'une rage de dents qui l'avait rendue folle la semaine dernière, de son manque d'appétit. Elle posa mille questions à ma mère qui répondait avec complaisance, s'attardait sur un détail, se lançait dans une longue digression, mimait une scène. Nos voisins firent naturellement les frais de la fête. Ma mère en parlait sans méchanceté mais avec une assez grande liberté de langage. Elle comparait le mari de Rahma à un âne qui aurait trop mangé de son, celui de Fatma Bziouya à un rat inquiet. Mon père qu'elle appelait « l'Homme » n'échappait pas à ses coups de griffes. Sa haute taille, sa force, son silence devenaient motifs à caricature. Moi j'aimais mon père. Je le trouvais très beau. La peau blanche légèrement dorée, la barbe noire, les lèvres rouge corail, les yeux profonds et sereins, tout en lui me plaisait. Mon père, il est vrai, parlait peu et priait beaucoup, mais ma mère parlait trop et ne priait pas assez. Elle était certes plus amusante, plus gaie. Ses yeux mobiles reflétaient une âme d'enfant. Malgré son teint d'ivoire, sa bouche généreuse, son nez court et bien fait, elle ne se piquait d'aucune coquetterie. Elle s'ingéniait à paraître plus vieille que son âge. A vingt-deux ans, elle se comportait comme une matrone mûrie par l'expérience.

Lalla Aïcha nous parla à son tour des gens de sa maison. Elle clamait leurs multiples mérites, une telle modeste et jolie, telle autre propre, économe et bonne cuisinière, telle autre pieuse et digne; à l'entendre, toutes rivalisaient de sainteté avec les anges du Paradis. Mais elle baissa la voix pour chuchoter à ma mère au creux de l'oreille sa véritable pensée. Elle termina par ces termes:

- Dieu m'a béni lorsqu'il m'inspira l'idée d'habiter cette maison où toutes les femmes vivent comme des sœurs.

Des voix montèrent du rez-de-chaussée, sortirent de toutes les chambres pour remercier Lalla Aïcha de ses bonnes paroles. En chœur Lalla Aïcha et ma mère distribuèrent généreusement de nouveaux compliments.

I. Compréhension : (10 points)

1- Complétez le tableau suivant : (0.25 * 4 points)

Auteur Naissance Décès	Titre Date de parution	Genre littéraire	2 autres œuvres

2-

a) Comment s'appelle le personnage principal ? Quel âge a-t-il ? (0.5 point)

.....

.....

b) Quel événement dramatique a marqué récemment la maison de la voyante ? (0.5 point)

3-

a) Où se déroule l'action dans ce passage ? (0.5 point)

c) A quelle activité se livrent les deux femmes ? (0.5 point)

4-

a) Comment la mère, présente-t-elle ses voisins et son mari ? (0.5 point)

b) Relevez deux comparaisons pour le montrer. (0.5 point)

5-

a) L'enfant partage-t-il les propos de sa mère concernant son père ? (0.5 point)

b) Relevez une phrase pour le prouver. (0.5 point)

6-

a) Comment, Lalla Aicha, parle-t-elle de ses voisines ? (0.75 point)

b) Relevez dans le texte deux modalités appréciatives (un adjectif et un nom) pour le justifier. (0.5 point)

7- Lalla Aicha est-elle sincère dans ses propos ? Qu'est ce qui le montre ? (0.75 point)

8- "Dieu m'a béni.....des sœurs".

Complétez le tableau suivant : (0.25*4 points)

Qui parle ?	
A qui ?	
De quoi ?	
Dans quel but ?	

9- Approuvez-vous le comportement des deux femmes dans ce passage ? pourquoi ? (2 points)

